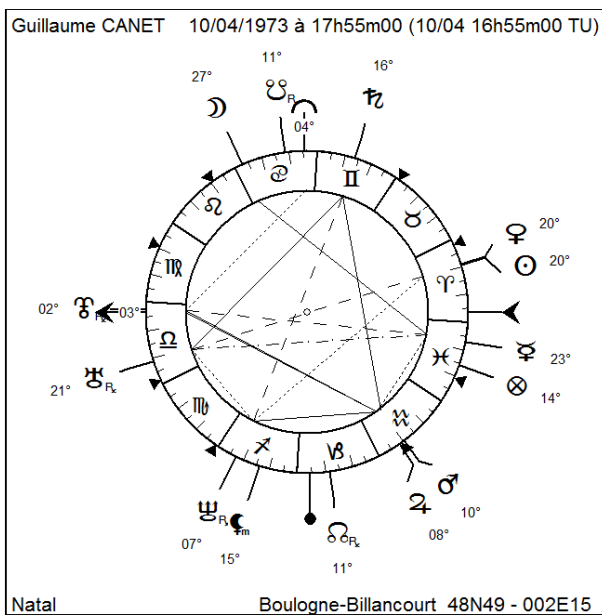


Guillaume CANET

10/04/1973, 17h55, Boulogne-Billancourt (FR)

Dans le monde du spectacle comme dans la plupart des carrières aujourd'hui, il ne suffit plus d'avoir du talent (si possible beaucoup) et de la chance (au moins un peu) : encore faut-il être en synchronie avec notre époque, dont on a pu dire qu'elle se distingue par l'accélération de l'histoire. Tout va en effet plus vite de nos jours, qu'il s'agisse des moyens de transport ou des outils de communication, à tel point que le temps semble lui-même s'écouler plus rapidement qu'avant.

Humainement et professionnellement parlant, cela nous oblige à aiguiser considérablement nos réflexes et à démultiplier nos potentiels, quitte à faire preuve d'un grand éclectisme.



Sur le plan astrologique, deux planètes en particulier illustrent le dynamisme, la rapidité et la capacité à relever de nouveaux défis : d'une part Mars, le dieu de la guerre, qui désigne la capacité à aller de l'avant et à se retrousser les manches, et d'autre part Uranus, la planète découverte peu de temps avant la Révolution Française et qui symbolise les retournements de situation, l'improvisation et l'originalité.

Partant de ces prémisses, il est logique d'en déduire qu'une personne présentant une position forte (autrement dit « dominante ») de ces deux planètes ne se limitera pas à une vie de tout repos, inscrite dans la continuité d'une voie qui ne connaîtrait aucune bifurcation.

Guillaume Canet présente justement une valorisation de Mars et d'Uranus puisqu'il est né sous le signe du Bélier, gouverné par Mars et que le Soleil (mais aussi Vénus, l'astre du charme, de la séduction et des sentiments) est en aspect d'opposition quasiment exacte (à moins d'une minute d'arc) à Uranus.

Cet aspect d'opposition explique que Guillaume Canet a d'abord voulu embrasser une autre carrière, celle de jockey en l'occurrence (ses parents sont éleveurs de chevaux dans la région de Rambouillet), mais qu'une mauvaise chute l'a obligé à s'orienter vers sa deuxième passion, la comédie. C'est aussi l'importance d'Uranus qui explique qu'il ne se soit pas cantonné à ce rôle, pour devenir également scénariste et surtout un réalisateur de talent. À tel point que, après son premier film (*Mon idole* en 2002, où il s'est mis en scène aux côtés de François Berléand et du mannequin allemand Diane Kruger, sa compagne de l'époque, devenue depuis lors une actrice confirmée), il a obtenu en 2007 le César du meilleur réalisateur pour son film *Ne le dis à personne*.

Avant d'en arriver là, il a commencé sa carrière en 1995 en apparaissant dans un

court-métrage, mais c'est dans le film *Barracuda* (1997) qu'il a fait ses premières armes sur grand écran, en donnant la réplique à Jean Rochefort. On l'a vu ensuite dans de nombreux films, comme *La Plage* (de Danny Boyle, en 2000), aux côtés de Leonardo DiCaprio et de Virginie Ledoyen, *La Fidélité* (d'Andrzej Zulawski, également en 2000), aux côtés de Sophie Marceau, *Les Morsures de l'aube* (d'Antoine de Caunes, en 2001) ou *Vidocq* (de Pitof, aussi en 2001), aux côtés de Gérard Depardieu.

Toujours en conformité avec les valeurs uraniennes, Guillaume Canet n'hésite pas à surprendre en mélangeant les genres, allant du drame (*L'Enfer*, en 2005) à la comédie (*Un ticket pour l'espace*, la même année). On ne saurait dès lors douter du fait que, grâce à son talent qui le classe parmi les figures les plus intéressantes de la nouvelle génération du cinéma français, il n'a pas encore fini de nous étonner ! ♦

© **Michaël Mandl**
7 mai 2007